



Le grand guide des ânes

3^e édition

Sous la direction de

Pierre Miriski

Sommaire

AVANT-PROPOS	16
La grande histoire de l'âne.....	16
L'avenir de l'âne.....	17
I. ÊTRE PROPRIÉTAIRE D'UN ÂNE	19
1 – Acheter son premier âne	20
Quel type d'âne choisir?.....	20
Le gabarit.....	20
Un animal de race.....	22
Les différents aspects de l'élevage.....	22
<i>Aspects techniques</i>	22
<i>Aspects sociaux</i>	23
<i>Aspects économiques</i>	23
<i>Aspects environnementaux</i>	24
Quel est le meilleur âge?.....	24
Évaluer son comportement.....	26
Les outils d'aide à la décision d'achat.....	27
La visite vétérinaire d'achat.....	28
Les démarches qualité.....	28
<i>Les concours d'utilisation</i>	28
<i>Les qualifications loisir junior, bâté, monté ou attelé</i>	28
La réglementation administrative.....	29
L'identification.....	29
<i>Les textes de référence</i>	29
<i>Le numéro SIRE</i>	29
<i>Le signalement</i>	29
<i>Le transpondeur</i>	30
<i>Les documents d'identification</i>	31
La carte d'immatriculation.....	31
Le suivi de traitement médicamenteux.....	31
Le registre d'élevage.....	31
Les détenteurs d'équidés.....	31
Le vétérinaire sanitaire.....	32
Les ânes importés.....	32

2 – Installer un âne chez soi	33
L'indispensable pâture	33
Les rotations de pâtures	35
L'amélioration de la qualité.....	36
Les apports d'engrais.....	37
L'élimination des parasites	37
Les avantages de la haie	38
Faire son foin.....	38
L'abri	39
L'emplacement	40
Le box.....	41
L'eau	41
La clôture	43
Les accessoires	44
La pierre à sel	44
La barrière	45
Le distributeur de foin.....	45
Le piquet	46
Plantes toxiques	47
Attention, plantes toxiques	47
<i>Les plantes toxiques</i>	48
3 – Se lancer dans l'élevage	60
La reproduction chez l'ânesse : données physiologiques	60
La saillie	61
Les différentes techniques.....	61
Les particularités du cycle des ânesses	63
Le rôle du propriétaire.....	66
La conduite et l'hygiène de la saillie chez l'âne	67
Les différents types de monte	67
<i>La monte en liberté</i>	67
<i>La monte en main</i>	68
<i>La récolte avec vagin artificiel</i>	70
L'hygiène de la monte.....	70
<i>Les précautions à prendre</i>	70
<i>Les pathologies</i>	71
La conduite de la saillie	72
Le suivi échographique.....	72

La gestation de l'ânesse.....	73
La mise bas.....	74
Le colostrum	76
Définition.....	76
Les différents rôles	77
<i>Un rôle immunitaire</i>	77
<i>Un rôle laxatif</i>	77
<i>Un rôle nutritif</i>	77
Les mammites	79
La castration d'un âne	79
Rappel anatomique	79
Que faire avant la castration?.....	80
Les différentes techniques de castration	80
<i>La castration debout</i>	80
<i>La castration couchée sans suture des plaies</i>	81
<i>La castration couchée avec suture des plaies</i>	82
Quand procéder à la castration?	83
À quel âge doit-on castrer son âne?.....	83
Où castrer un âne?	83
Quels soins effectuer à la suite de la castration?.....	83
<i>L'œdème du fourreau</i>	84
<i>Une funiculite</i>	84
<i>L'hémorragie</i>	84
<i>L'éventration</i>	84
Un âne castré peut-il saillir?	85
La croissance jusqu'au sevrage.....	85
Le poids	86
Les traitements antiparasitaires	87
Les vaccinations	88
Le sevrage.....	88
<i>Le sevrage d'un ânon seul</i>	90
<i>Le sevrage en troupeau</i>	90
<i>L'ânesse au sevrage</i>	92
L'éducation jusqu'à 2 ans.....	92
La prise des pieds	93
La marche en longe et la montée dans le van.....	93
La tenue à l'attache	94

4 – Randonner avec un âne	95
Un bon âne de bât	95
L'endurance.....	97
L'âge et le sexe	98
Le tempérament.....	98
<i>La grégarité.....</i>	98
<i>L'émotivité.....</i>	98
Les qualités du meneur-ânier.....	99
Le matériel	101
La longe	101
Le licol.....	101
Les bâts.....	102
<i>Le bât à croisillons.....</i>	103
<i>Le bât Saint-Jacques</i>	104
<i>Le bât Saint-Vincent</i>	104
<i>Le bât de l'armée suisse et ses dérivés</i>	104
<i>D'autres bâts.....</i>	104
Les paniers.....	105
Les sacoches et bâches.....	105
Le petit matériel, attache, seau, bêche	106
La pharmacie.....	107
Le chargement.....	107
La logistique.....	110
Les performances	111
Ferré ou non ferré?.....	112
La gestion des risques sanitaires	112
Où partir?	113
La route de Stevenson	115
Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle	115
Les randonnées en montagne.....	117
Sur les traces de... ..	117
Les loueurs d'ânes professionnels, l'économie de la filière	118
De l'émergence aux dynamiques actuelles: trente ans d'évolution de la randonnée asine	118
<i>Un secteur en progression constante.....</i>	118
<i>Une activité novatrice et plurielle</i>	120
Saison, tarif, durée, hébergement: des prestations pour tous les goûts	121
<i>Saisonnalité.....</i>	121
<i>Nature et tarif des randonnées.....</i>	122
<i>Prestations complémentaires</i>	122

Les structures professionnelles	122
La Fédération nationale ânes et randonnées (FNAR)	122
Le Syndicat professionnel des loueurs d'ânes de bât (SPLAB)	123
L'Unâp: Union nationale des âniers pluriactifs	124
La réglementation.....	124
5 – Atteler son âne	125
Les principes d'efficacité d'un attelage.....	125
L'âne en avant.....	125
La position du meneur.....	125
Les aides.....	126
Les ordres	126
Les guides.....	126
La cohérence	127
Les techniques d'éducation	127
L'âge d'utilisation	127
Les méthodes d'éducation	129
La pose des harnais.....	130
La traction d'une charge	132
La mise à la voiture.....	134
La traction d'outils	135
L'apprentissage avec un maître d'école	136
L'entraînement	137
Les harnais	138
La sécurité	139
La robustesse.....	139
Le confort.....	140
La facilité d'entretien	140
La facilité d'utilisation.....	140
Le rapport qualité-prix	141
La fonction du harnais	141
Le bridon.....	141
Les colliers.....	143
<i>Le collier « nordique »</i>	143
<i>Le collier français</i>	143
<i>Le collier anglais</i>	143
<i>Les colliers traditionnels</i>	144
La bricole.....	144
La sellette	144

Le reculement.....	145
Les voitures	146
6 – Les concours.....	148
Les concours de modèle et allures.....	149
Comment se déroule un concours d'élevage?.....	149
La confirmation des ânesses	151
L'approbation des baudets.....	151
Les épreuves PEJET de travail.....	152
L'épreuve d'éducation.....	154
L'épreuve de travail en main	154
L'épreuve de travail à pied.....	154
Pointage d'orientation 2 & 4 ans.....	155
L'épreuve de bât	155
L'épreuve d'attelage.....	155
L'épreuve de traction.....	156
Les qualifications loisir	156
Les épreuves montées	156
Les épreuves de qualification loisir juniors.....	157
Les épreuves de qualification loisir attelées.....	157
Les épreuves de qualification loisir bâties.....	157
Les épreuves de qualification loisir bâties pro	158
Les Equidés Cup	158

II. PRENDRE SOIN DE SON ÂNE..... 159

7 – La santé de l'âne	160
L'appareil respiratoire	160
L'anatomie	160
Les infections virales.....	161
<i>La grippe équine</i>	161
<i>La rhinopneumonie</i>	162
<i>Les vaccins</i>	162
Les infections bactériennes et parasitaires.....	163
<i>La gourme</i>	163
<i>Le traitement des infections bactériennes et virales</i>	164
<i>Les parasites internes</i>	164
Les pathologies respiratoires allergiques.....	165

L'emphysème	165
<i>Les symptômes</i>	165
<i>Le traitement</i>	167
La peau	168
Anatomie.....	168
Les affections néoplasiques (les tumeurs)	169
Les pathologies infectieuses.....	170
<i>Les atteintes bactériennes</i>	170
<i>Les affections provoquées par des insectes</i>	170
<i>Les affections provoquées par des acariens</i>	171
<i>Les affections fongiques</i>	172
<i>Les affections virales</i>	173
Les affections allergiques	173
<i>Les dermatites</i>	173
<i>Les lésions au pli des genoux et des jarrets</i>	174
Prudence!	174
Le pied	176
Anatomie.....	176
<i>La paroi</i>	176
<i>La sole</i>	176
<i>La fourchette</i>	177
<i>Les structures situées dans la boîte cornée</i>	177
<i>Le coussinet digital</i>	177
<i>Les structures osseuses</i>	178
Les pathologies du pied	178
<i>La seime</i>	179
<i>L'abcès de pied</i>	179
<i>La fourmilère</i>	180
<i>La fourbure</i>	180
À retenir	181
Le tube digestif	182
Anatomie.....	183
Physiologie.....	185
Deux troubles majeurs: les coliques et les diarrhées	187
<i>Les coliques</i>	187
<i>Les diarrhées</i>	188
Le parasitisme interne chez l'âne	189
<i>Système de classification en sciences naturelles</i>	189
<i>La localisation des parasites</i>	189
<i>Leur cycle de développement</i>	190
<i>La pathogénie</i>	191
<i>Les sources d'infestation pour l'âne</i>	193

L'alimentation	196
Comment nourrir son âne	196
Les aliments	196
<i>Les principes du rationnement</i>	197
<i>L'herbe</i>	197
<i>Les fourrages</i>	198
<i>Les concentrés</i>	199
<i>Les sels minéraux</i>	200
<i>L'eau</i>	200
Les maladies dues au rationnement	201
8 – Le comportement de l'âne	202
Les cinq sens de l'âne	203
La vision	203
Louïe	203
Le toucher	204
Le goût	204
L'olfaction	204
La communication chez l'âne	204
Comprendre son âne	206
9 – L'éducation de l'âne	210
La sensibilisation et la désensibilisation	210
La désensibilisation	210
La sensibilisation	215
La notion de renforcement	216
<i>Le renforcement négatif</i>	216
<i>Le renforcement positif</i>	217
L'éthologie de l'âne	219
Le groupe	219
La fuite	220
Le territoire	220
Les attitudes corporelles	220
Les particularités physiques de l'âne	221
La question de l'espace personnel	222
Quelques conseils pour les séances	223
Le travail de base à pied	223
Le matériel éthologique	224

La conduite en main.....	225
La mobilisation des hanches et des épaules.....	226
La cession d'encolure.....	227
La conduite en cercle.....	228
Les longues rênes	230
Le matériel.....	230
Les précautions	230
Les manœuvres	231
<i>La mise en avant</i>	231
<i>L'arrêt</i>	231
<i>Le reculer</i>	231
<i>Les cercles</i>	231
<i>Le travail des hanches</i>	232
10 – Connaître les races	233
Les principales races	234
<i>Fiche 1 Andalous</i>	235
<i>Fiche 2 Asinara</i>	236
<i>Fiche 3 Baudet du Poitou</i>	237
<i>Fiche 4 Blanc d'Égypte</i>	240
<i>Fiche 5 Bourbonnais</i>	241
<i>Fiche 6 Catalan</i>	243
<i>Fiche 7 Corse</i>	245
<i>Fiche 8 Cotentin</i>	248
<i>Fiche 9 Gascogne</i>	251
<i>Fiche 10 Grand Noir du Berry</i>	252
<i>Fiche 11 Majorque</i>	254
<i>Fiche 12 Mammoth Jackstock</i>	255
<i>Fiche 13 Martina Franca</i>	256
<i>Fiche 14 Miranda</i>	257
<i>Fiche 15 Miniature</i>	258
<i>Fiche 16 Mule Poitevine</i>	259
<i>Fiche 17 Mule des Pyrénées</i>	261
<i>Fiche 18 Normand</i>	262
<i>Fiche 19 Pie d'Irlande</i>	264
<i>Fiche 20 Provence</i>	265
<i>Fiche 21 Pyrénées</i>	267
<i>Fiche 22 Ragusano</i>	270
<i>Fiche 23 Romagnolo</i>	271
<i>Fiche 24 Sarde</i>	272
<i>Fiche 25 Zamorano-Leonés</i>	273
Les autres races	274
<i>Fiche 26 L'Abyssinie, l'Amiata, le Chypre, l'Encartaciones,</i> <i>le Mauritanie, le Miniature de Méditerranée</i>	274
<i>Le Mulet des Alpes, la mule du Berry,</i> <i>la mule cotentine, le Nubie</i>	275

Les races à inscrire.....	276
<i>Fiche 27 Le Pantellaria, Le Sabel, Le Sénégal, Le Somalie</i>	276
<i>Le Syrie</i>	277
Les cousins.....	278
<i>Fiche 28 Le Kiang, le Khulan</i>	278
<i>L'Onagre</i>	279

III. L'ÂNE DANS LA SOCIÉTÉ..... 281

11 – De la préhistoire à nos jours	282
L'évolution des <i>Equidae</i>	282
La systématique des <i>Equidae</i>	284
Les ânes	284
Les ânes sauvages d'Afrique.....	285
<i>L'âne sauvage de Nubie: Equus asinus africanus</i>	285
<i>L'âne sauvage d'Afrique du Nord: Equus asinus atlanticus</i>	285
<i>L'âne sauvage de Somalie: Equus asinus somalicus</i>	285
<i>Les ânes domestiques: Equus asinus asinus</i>	285
Les hémioniens.....	286
<i>L'hémione vrai: Equus hemionus hemionus</i>	286
<i>Le kiang du Tibet: Equus hemionus kiang</i>	286
<i>L'hémippe: Equus hemionus hemippus</i>	287
Les onagres	287
La domestication de l'âne	287
Les origines de l'âne domestique	288
L'expansion de l'âne domestique vers la France.....	290
12 – L'âne dans l'histoire	292
L'âne et l'homme.....	292
L'Antiquité.....	292
<i>L'apparition de la traction et l'attelage d'âne</i>	292
<i>Le moulin à âne</i>	293
<i>Les fables d'Ésope (environ 650 av. J.-C.)</i>	293
Les premières représentations en France	294
L'agriculture du Moyen Âge à nos jours	295
Les cultures.....	295
La transhumance.....	295
La production laitière (vache).....	297
La viande et la peau d'âne	298

L'âne et le tourisme	300
Les villes thermales	300
Les villes balnéaires	300
Les promenades en montagne	302
La descente de la glace	303
Les loisirs	303
L'âne et la mer	304
Le transport du varech	304
La pêche.....	304
L'âne et les canaux.....	305
L'âne et la forêt.....	306
L'âne et la mine	307
L'âne et la guerre	309
L'âne dans les tranchées.....	310
Le rapatriement des blessés avec le cacolet.....	311
La cantine.....	311
Les régiments muletiers	311
L'âne et le commerce	312
Le colporteur.....	312
Les commerçants ambulants	313
Les trains de mules, les routes	313
<i>Les trains de mules</i>	313
<i>La route de l'améthyste</i>	315
<i>La route du sel</i>	316
Les foires	316
L'âne en fête	317
Le charivari.....	317
Le carnaval	317
Les courses d'ânes	318
L'âne et l'Église	318
L'âne et la contrebande.....	319
13 – Les représentations de l'âne.....	320
Le bonnet d'âne	321
Les cartes postales.....	321
La chanson	323
Le jeu.....	324

La littérature.....	325
La politique	328
Les proverbes et les dictons.....	329
La publicité.....	331
Les santons de Provence.....	332
La toponymie	333
14 – Les utilisations diverses aujourd’hui	335
Le portage	335
La traction.....	337
L’introduction et la valorisation de prairie temporaire dans la rotation	338
L’optimisation du parcellaire.....	338
L’occupation du sol	338
La lutte contre le salissement	339
La récolte.....	340
Les outils	340
L’entretien de l’espace.....	340
Le débroussaillage et l’entretien passif.....	341
Le lait d’ânesse	343
Un état des lieux aujourd’hui	344
La production française	344
Les données techniques	345
La composition et l’intérêt du lait d’ânesse	346
Les utilisations du lait d’ânesse	347
Les ânes dans les pays en voie de développement.....	347
Quel est l’intérêt de la traction animale?.....	348
Le spectacle	350
L’équitation montée.....	352
Les aptitudes de l’âne à l’équitation montée.....	353
La promenade et la randonnée	354
L’instruction.....	354
Les disciplines sportives.....	354
La production mulassière	354
Les méthodes de reproduction	356
L’évolution des naissances et l’avenir	357
La médiation et l’asinothérapie	358

15 – Musées et fêtes	359
Les musées	359
La Maison de l'âne	359
Le Sitazin	360
Les fêtes.....	361
LISTE DES SIGLES	365
FIGURES ET TABLEAUX.....	366
BIBLIOGRAPHIE	367

Avant-propos

La grande histoire de l'âne

L'un de mes amis me confiait un jour qu'il aimerait posséder un âne lorsqu'il aurait trouvé la maison de ses rêves, avec le grand terrain qui pourrait l'accueillir. Pourtant rien ne le prédisposait vraiment à faire un tel choix. Plutôt citadin, travaillant à la SNCF, cinéaste animalier à ses heures, il avait appris à monter à cheval étant jeune. Pas d'agriculteur dans la famille qui aurait pu expliquer ce désir vis-à-vis des longues oreilles. Pas d'ami de son entourage possédant un âne. Cavalier dans sa jeunesse, il aurait pu opter pour un cheval ou un poney pour ses enfants, mais c'était l'âne qu'il voulait... sans vraiment être capable d'expliquer les raisons précises de cette envie.

Ce constat démontre en grande partie la présence extraordinaire de l'âne dans notre pays et le coefficient de sympathie et d'admiration qu'il véhicule !

Peut-être est-ce sa petite taille ou sa rusticité qui le rend plus accessible qu'un cheval ? Peut-être sont-ce ses longues oreilles qui amusent ? Ou peut-être est-ce simplement le fait de son omniprésence à travers les âges. Car son histoire remonte à la nuit des temps ! On le trouve au côté du bœuf dans la crèche chrétienne et, avant cela, auprès des Égyptiens. Il accompagnera l'homme jusqu'à nos jours partout sur la planète. Et l'image forte que l'on retient est sans aucun doute celle d'un petit âne écrasé sous une charge plus grande que lui sur une piste africaine.

Il est, au cours des siècles, essentiellement un travailleur paysan. On le dit cheval du pauvre. En France, ses activités sont innombrables. Dans les travaux agricoles, il accompagne les transhumances, transporte le lait, assure les vendanges, participe à la récolte du sel, descend la glace des montagnes, débarde le bois... Il hale les péniches sur les bords des canaux du Berry. Puis il connaît, comme le cheval, la concurrence et la révolution de la mécanisation et les effectifs diminuent, voire frôlent la disparition. C'est la fin d'une époque où les équidés pouvaient être utilisés comme de vrais moyens de transport et de travaux. Désormais, les engins mécanisés les remplaceront inexorablement.

L'âne traverse alors une période sombre jusqu'à la fin des années 1970. Arrivent ensuite la civilisation des loisirs et un certain retour à la nature. L'âne devient animal de compagnie. Des amateurs passionnés l'installent dans le bout de pré qu'ils possèdent, et l'on entend à nouveau leur braiment si caractéristique.

Des éleveurs, se rendant compte du patrimoine que représentent les races d'ânes françaises, d'une diversité unique au monde, décident de se battre pour leur sauvetage. À cette

époque, certaines races frôlent l'extinction comme l'âne du Poitou, producteur de Mules Poitevines, ou les ânes du Bourbonnais. En 1977, il ne restait que 44 Baudets du Poitou recensés! Avec une politique d'élevage dynamique, la reconnaissance officielle des races par les Haras nationaux sera une étape obligatoire. L'âne du Berry est reconnu en 1994, l'âne de Provence en 1995, le Cotentin, l'âne des Pyrénées et le Normand en 1997, le Bourbonnais en 2002.

De plus en plus de passionnés proposent la location d'ânes pour des randonnées: de la promenade d'une heure au voyage de plusieurs jours. L'âne porte les bagages et parfois les enfants quand ils sont fatigués. N'importe qui peut conduire un âne sur les chemins en marchant à la même vitesse, environ 4 à 5 km/h pour un adulte. Certains partent même pour de longs périples: sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle par exemple, mais d'autres choisissent de partir jusqu'en Afrique... De confidentielle, cette activité prend vite son essor et l'on randonne désormais avec des ânes du nord au sud de la France.

Puis des activités plus ancestrales sont relancées et l'on voit des ânes rejoindre de petites exploitations agricoles pour travailler le sol et aider aux transports. Notamment au sein des AMAP (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), ces exploitants qui travaillent sur de toutes petites surfaces. Ils ont choisi des modes de productions naturels et écologiques, et privilégient l'utilisation des ânes plutôt que celle des engins mécaniques ou des chevaux de traits trop lourds et encombrants pour leurs petites surfaces!

D'autres utilisent l'âne comme un médiateur, par exemple en asinothérapie. Plus petit que le cheval et plus facile d'approche, l'âne est capable de jouer un rôle thérapeutique, facteur d'équilibre, de pédagogie, de rééducation et de réinsertion vis-à-vis des handicapés par exemple.

D'autres encore se lancent dans la production de lait d'ânesse afin de produire savons, produits de beauté ou de soins... Depuis la nuit des temps les vertus du lait d'ânesse sont reconnues, et là aussi la mode du retour à la nature et à une alimentation plus saine joue son rôle. Le lait d'ânesse est très proche de celui de la femme et ses utilisations sont donc nombreuses. De quelques rares producteurs il n'y a pas si longtemps, ils sont aujourd'hui des dizaines à embrasser cette activité.

L'avenir de l'âne

Le succès est tel qu'aujourd'hui le chiffre d'affaires généré par les activités asines dépasse celui de celles liées aux chevaux de trait!

C'est certainement pour cette raison que, depuis peu, la filière s'est organisée avec la création d'associations et d'organismes assurant la gestion ou le développement des

activités asines. Ainsi, l'INAM (Institut national asin et mulassier), créé en 2007, a pour objet l'amélioration de la qualité de l'élevage, la promotion des productions et le renforcement des connaissances de la filière. La FAM (France ânes et mulets) regroupe les associations de races françaises et défend la profession auprès des pouvoirs publics. La FNAR (Fédération nationale ânes et randonnées) regroupe les organisateurs de randonnées et assure la promotion des activités auprès du grand public ainsi que l'amélioration des prestations de ses adhérents. L'ADADA (Association des amis des ânes) assure la protection des ânes dans leur refuge du Puy-de-Dôme. Plus récemment encore (décembre 2010), un Syndicat professionnel loueur d'âne de bât a vu le jour avec pour objet la défense et la représentation du métier, le conseil et l'organisation de la formation professionnelle et le conseil et l'assistance à la création. Même les producteurs de lait d'ânesse se regroupent avec l'APLA (Association des producteurs de lait d'ânesse).

De nombreuses manifestations attirent le public en nombre: la foire de Lignières dans le Berry, le Salon de l'agriculture à Paris où les ânes sont largement représentés chaque année et rencontrent à chaque fois un véritable succès. L'enseignement agricole accorde de plus en plus de place aux formations asines, dans le maraîchage notamment. Des fabricants de matériel agricole conçoivent et mettent sur le marché des outils adaptés aux ânes...

Bref, l'âne connaît son heure de gloire et un vrai retour dans la vie et les paysages de nos campagnes. Et ce n'est que justice pour cet animal attachant et intelligent. Lui consacrer cette imposante somme de connaissances des meilleurs spécialistes était donc tout naturel afin d'améliorer encore notre perception et notre compréhension de ce compagnon hors du commun!



On rencontre des ânes partout en France. Ici, dans le Quercy, les terres rouges colorent les robes de ces ânes après qu'ils se soient roulés sur le sol.

Randonner avec un âne

4

De toutes les activités asines, la randonnée bâlée est la plus pratiquée. C'est une activité de loisir mais qui a une incidence économique importante. On compte 3 000 ânes dans 300 structures qui chaque année font l'équivalent de six fois le tour du monde!



Les paysages de la forêt de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, sont légendaires. Les rochers de grès caractéristiques constituent un site d'escalade particulièrement prisé. Ici, Michel Brun dirige l'Ânerie Bacotte installée à Bois-le-Roi et propose des randonnées à la découverte de la forêt.

Un bon âne de bât

Par définition, l'âne de bât pour la randonnée est un animal porteur qui marche. Il lui faut donc un physique adapté et un tempérament compatible avec cette activité.

Tout le monde connaît l'adage «pas de pied, pas de cheval». Il peut bien sûr s'adapter à l'âne qui marche mais on pourrait dire aussi «pas de dos, pas de portage». Seul un dos droit peut assurer un portage correct dans le temps. Il faut aussi tenir compte du rein qui, courroie de transmission entre l'arrière-main et le dos, doit être solide. Un rein décroché, signe d'une

distension ligamentaire, est souvent source de faiblesses et de douleurs. Ce phénomène est fréquent chez les ânesses reproductrices. On veillera en particulier avant de les bâter à ce qu'elles aient bien récupéré de leur parturition, notamment au niveau de la tension du rein.

Un dos droit doit s'accompagner d'une musculature correcte, qu'il ne faut pas confondre avec la graisse qui quelquefois masque le manque de muscles. Les bâts tiennent mieux sur des dos musclés que sur des dos gras et des ventres trop ronds où ils auront tendance à rouler.

La «viande» sur le dos est néanmoins nécessaire pour éviter les blessures.

La profondeur (tour de sangle) est également un élément à prendre en compte. Normalement, une bonne profondeur va de paire avec une charpente solide. C'est en général le cas des ânes de Provence, par exemple.

De même, les membres doivent pouvoir supporter les charges. Des aplombs les plus droits possibles sont nécessaires, avec des membres sains et secs, principalement au niveau des jarrets. L'ossature des membres, mesurée au niveau des canons ou du genou, est un indicateur sur la robustesse du membre.

Enfin, la taille est un élément non négligeable dans la discipline bâtée. Pour charger correctement et facilement un âne, la charge doit être à hauteur d'homme.

Dans la randonnée, il y a une dimension inéluctable de déplacement donc de locomotion. Pour pouvoir faire des kilomètres, l'âne doit être apte à la marche à bonne allure. Nous verrons plus loin les qualités du pied.

Une fois que l'on a vérifié que les aplombs sont corrects, que les jarrets ne se touchent pas (beaucoup d'ânes ont les jarrets en X), que les antérieurs sont acceptables dans leur défaut (presque tous les ânes sont panards des antérieurs et ont des pistes serrées), il faut prendre en compte le mouvement.

On différenciera l'amplitude des foulées et l'engagement. L'amplitude des foulées est la distance entre chaque pose du même pied. Plus l'amplitude est grande, plus l'allure sera rapide. Cette amplitude est due directement à la taille de l'animal, mais aussi à l'orientation des membres. Plus l'épaule est oblique (elle est en général très droite chez l'âne) et plus long est le bras, plus la capacité d'allonger le pas sera grande.

L'engagement correspond à la poussée de l'arrière-main. Ces animaux sont des propulsions ! Le moteur étant à l'arrière, l'âne doit pouvoir pousser. L'engagement se mesure en notant l'emplacement des traces des postérieurs. Si elles se recouvrent, on dit que l'âne se juge; si la trace est derrière la précédente, l'âne se déjuge, ou dans le cas contraire, il se méjuge. On préférera un âne qui se méjuge, signe d'un engagement et d'une plus grande puissance dans l'arrière-main.

En ce qui concerne les pistes (alignement des traces de sabots sur le sol), si les maraîchers préfèrent les pistes serrées pour ne pas écraser les plantations, les randonneurs iront plutôt

vers les ânes marchant sur deux pistes bien distinctes. Cela donne plus de stabilité aux animaux et évite les atteintes (notamment au boulet) que peuvent engendrer des pistes trop serrées.

L'endurance

Pour randonner, il faut être bâti pour marcher, mais aussi pouvoir tenir la distance. On ne peut pas prendre un âne, le sortir du pré, l'équiper et partir loin. Il a besoin d'entraînement.

Tout d'abord, on s'intéressera à sa musculation. Si on veut éviter des courbatures et des arrêts pour cause de douleurs, l'âne doit être entraîné progressivement tant en charge qu'en distance, jusqu'à arriver à la cible que l'on s'est fixée. Cela a aussi l'intérêt d'habituer l'âne au bât et d'éviter ainsi les blessures une fois en chemin.

Cet entraînement servira également au cœur qui fournit l'oxygène aux muscles. L'effort sera dosé pour rester toujours largement en dessous d'un effort anaérobie. Lors de la randonnée, le rythme cardiaque ne doit pas dépasser 100 pulsations par minute (le rythme au repos étant de l'ordre de 45 par minute). Au-delà, l'effort est trop violent et la fatigue intervient très vite. Il est donc indispensable de ménager des plages de récupération. C'est le cas lors des montées aux cols dans les montagnes, surtout par forte température, car en plus du déplacement et de la température qu'il occasionne, l'âne doit évacuer les calories dues à la température extérieure.



Départ en randonnée dans le Vercors, chez OK'Corranes. Cette région offre des paysages à couper le souffle. La découvrir accompagné d'un âne apporte des impressions inoubliables.

Les prédispositions à l'endurance sont assez mal connues et ne sont pas testées. On peut évaluer la capacité de récupération avec des tests simples. On fait par exemple trotter un animal sur 200 m puis on mesure à intervalles fixes la fréquence cardiaque. Si celle-ci est revenue en dessous de 80 pulsations par minute au bout de 5 minutes, la capacité de récupération est correcte pour un âne non entraîné. Toutefois, les éleveurs connaissent en général les souches de leurs animaux, et les lignées qualifiées fréquemment de « courageuses » sont en fait les plus endurantes.

L'âge et le sexe

Si l'âne peut être bâti dès l'âge de 2 ans (ce qui est même souhaitable), il n'est pas apte à de longues randonnées avant 3 ou 4 ans suivant son modèle et sa croissance.

En ce qui concerne le sexe, il n'y a aucune contre-indication physique pour aucun sexe, mais peut-être plus en terme de comportement. On évitera de faire randonner trop longtemps des ânesses gestantes ou celles relevant de parturition.

Le tempérament

Outre le « courage », c'est-à-dire l'envie de marcher que l'on couple souvent avec l'endurance, deux autres traits du tempérament sont fondamentaux : l'émotivité et la grégarité.

La grégarité

Les ânes élevés en troupeau sont naturellement grégaires. La randonnée les oblige à sortir du groupe et à se socialiser avec une autre société, celle du ou des randonneurs. C'est un accueil généralement rencontré par des particuliers ayant deux ânes et ne voulant sortir qu'avec un seul... qui ne pense qu'à revenir voir son compagnon. Les ânes les plus dominants dans le troupeau ont moins besoin de leurs congénères alors que les dominés sont beaucoup plus sensibles à la séparation. Quoi qu'il arrive, celle-ci doit avoir lieu pour pouvoir randonner. L'habitude se prend vite si l'ânier fait attention à certaines règles et n'attise pas « la convoitise » de son animal. Il doit être ferme au démarrage, sans être brutal, et s'éloigner le plus loin possible des autres animaux pour le pansage et le batâge. Au cours de la promenade, la grégarité peut jouer des tours si l'âne rencontre d'autres congénères, il faut rester donc vigilant. Surveiller les ânes trop sociables avec l'homme, le prenant pour leur congénère, est aussi important ; en effet, nous n'avons pas les mêmes moyens de communication, les mêmes jeux, ni la même force !

L'émotivité

L'émotivité est sans doute primordiale. Un âne qui a peur se cale et il est très difficile de le remettre en avant. Si on est à quelques kilomètres de l'arrivée, cela peut devenir gênant,

voire dans quelques cas dramatiques. Dans l'émotivité, il y a une partie d'acquis et une partie d'inné. Aucune étude sérieuse n'a été entreprise à ce jour sur les ânes. Il faut donc se référer à l'empirisme des éleveurs : en général, l'émotivité est plutôt un caractère qui s'hériterait de la mère (est-ce un acquis avant sevrage?). Les éleveurs connaissent les lignées moins peureuses, plus calmes. La phase avant sevrage paraît effectivement cruciale quant au tempérament. Si la mère est coopérative, c'est à ce moment que doit commencer l'apprentissage du monde extérieur. Le jeune apprend mieux, et surtout plus vite, avec sa mère que tout seul. C'est à ce stade qu'on peut leur faire passer leur premier pont et leur premier gué, entendre les premiers coups de klaxons et de feu... Sinon, il faudra attendre le sevrage (phase aussi cruciale) et les éduquer en conséquence. Pour certains, cela peut demander énormément de temps avant qu'ils soient en confiance. Pour ne pas s'énerver, il est toujours préférable de prendre un maître d'école qui montrera le chemin dans le calme. S'il n'y en a pas, la patience sera de rigueur!

Les qualifications «loisir bâti» sont également un outil pour essayer d'appréhender le comportement des ânes devant une situation inattendue et de tester son émotivité en situation.



Le passage des passerelles, comme celui des gués et des mares, pose souvent problème. Ignorant ce qui se trouve dessous, l'âne rechigne en général à s'y engager : il s'arrête pour réfléchir et la situation peut s'éterniser. Ici, chez Claude Danjou au Domaine de l'âne dans la Sarthe.

Les qualités du meneur-ânier

Tout d'abord, pour randonner, il faut être bon marcheur et tenir physiquement la distance. L'âne porte les bagages, quelquefois les enfants, mais pas l'ânier ! Mais cette qualité ne

suffit pas, d'autres dont la rigueur, la cohérence, la patience, la fermeté et l'écoute de son animal, sont nécessaires.

La rigueur est primordiale. Le bon réglage des harnais, l'équilibrage de la charge, le respect des horaires, la préparation... sont autant de chances mises de son côté pour réussir la randonnée. Le laisser-aller peut entraîner des blessures, de la casse, des situations très difficiles. Laisser le minimum de choses au hasard permettra de profiter au maximum des paysages et des rencontres.



L'âne est idéal pour transporter les enfants fatigués pendant la randonnée : ici, dans le Rhône, à la Ferme du Plat.

La cohérence est aussi importante. Quelques conseils : ne pas essayer de faire passer un obstacle en brandissant un bâton devant l'âne ou de le faire passer dans un trou en en faisant soi-même le tour ! Ne pas tirer, mais pousser. Ne pas effrayer, mais calmer.

La patience et la fermeté doivent être conjuguées en même temps. Ne pas s'énerver au moindre grain de sable, analyser et agir. Bien évidemment, le meneur qui commande doit rester ferme, ne pas se laisser dicter les itinéraires ni le rythme, mais aussi laisser à l'âne le temps de comprendre, de s'adapter et finalement de faire.

Enfin, il est nécessaire d'être à l'écoute. Si l'animal baisse de régime, il faut se poser la question du pourquoi : A-t-il soif ? Est-il fatigué ? Joue-t-il la comédie ? Est-il blessé ?...

La petite histoire suivante en est un bon exemple : plusieurs adultes accompagnaient en randonnée un groupe d'enfants sur un chemin qu'ils fréquentaient régulièrement, et que les ânes connaissaient bien. Soudain, la première ânesse s'arrêta net, ne voulant plus avancer. Les adultes cherchèrent la cause et puis, sans avoir rien trouvé, essayèrent de remettre l'ânesse en avant en la poussant plus ou moins fermement. Une petite fille du groupe dit alors : « Mais moi aussi j'ai peur du grand truc noir. » Il s'agissait de bâches

Acheter un ou plusieurs ânes, en prendre soin, être passionné ou bien développer une activité professionnelle asine : quel que soit votre objectif, vous trouverez dans ce guide tous les conseils permettant de devenir incollable sur les besoins d'un âne.

Ce guide pratique, rédigé par une équipe pluridisciplinaire d'éleveurs et de vétérinaires, vous présente de façon très complète :

- la santé de l'âne
- le comportement de l'âne
- éduquer son âne
- les races
- acheter son premier âne
- avoir un âne chez soi
- se lancer dans l'élevage
- randonner
- atteler son âne
- les concours

De plus, parce que si l'on aime les ânes, on s'intéresse à leur histoire, à leur place dans la société, les auteurs vous livrent les grandes périodes d'hier à aujourd'hui, qui ont marqué nos rapports avec cet animal :

- de la préhistoire à nos jours
- l'âne dans l'histoire
- l'âne et ses représentations
- les utilisations aujourd'hui
- les fêtes et musées

Cette troisième édition a été complétée et actualisée, reprenant notamment les évolutions de réglementation.

Pierre Miriski est journaliste et photographe spécialisé. Il a été rédacteur en chef de différents magazine équestres et est actuellement celui du magazine *Voyages à Cheval*. Il a dirigé la rédaction de cet ouvrage avec **Élisabeth Bignon**, éleveuse ; **Jean-François Cottant**, éleveur et ancien ingénieur aux Haras nationaux ; **Philippe Gérard**, éthologue et **Emmanuel Lagarde**, docteur vétérinaire.
